ALMINE RECH

Le Coeur qui déborde
Carte blanche à Johan Creten

Jun 10 — Oct 1, 2023 | Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, Ginals, France

Johan Creten est renommé pour ses sculptures allégoriques en céramique et en bronze. Il poursuit depuis les années 90 ses représentations d'un monde fait de poésie, de lyrisme et de mystères. Ses sculptures soulignent l'importance de la beauté dans son travail, tout en réaffirmant sa conscience humaniste et la résonance sociale et politique de sa pratique. Dans son processus, Johan Creten évoque le "Slow art" et la nécessité d'un retour à l'introspection et à l'exploration du monde avec ses tourments individuels et sociétaux.

Cette invitation à Johan Creten intervient un an après la réouverture de l'Abbaye Beaulieu-en-Rouergue, suite à une campagne de restauration et d'aménagement menée par le Centre des monuments nationaux pour la création d'un parcours muséal afin d'y présenter de manière pérenne la riche collection d'art moderne Brache-Bonnefoi.

Johan Creten propose une histoire à tiroirs, écrite avec de nombreuses références à l'art roman et gothique, aux mythologies religieuses et païennes, à la peinture et à l'abstraction. Dix Points d'observation (série Cirque) invitent les visiteurs à s'asseoir pour observer les œuvres et l'architecture de plusieurs points de vue. La nef accueille la série des hippocampes et des œuvres questionnant les enjeux du monde contemporain.

Dans le cellier, Johan Creten expose des reliefs inspirés par l'histoire de l'ornement roman et la symbolique des gloires, terrestre et céleste. The Herring, œuvre énigmatique en bronze doré à l'or blanc, évoque le poisson, symbole de la fertilité et de la vie, chargé d'une connotation spirituelle.

Le Cœur qui déborde, dans la salle capitulaire, donne son nom à l'exposition. Le cœur des émotions, des sentiments, de la joie ; le chœur de l'abbaye. La mise en espace travaille au dialogue entre les formes du bronze, les voutes et les restes de peintures murales.

« Un chien sale, comme un gisant. Ou une Olympia. Des hippocampes inquiétants, comme des transis. Ou des Vénus. Partout, des formes indécidables, pures et impures, angoissantes et voluptueuses. Beaulieu-en-Rouergue comme un paradis, mais un paradis perdu, après les péchés et après l'histoire des hommes.La nef, lumineuse et nue, et le cellier, sombre et humide, abritent une quarantaine d'oeuvres récentes de Johan Creten qui, céramiques, résines et bronzes, transforment cette abbaye cistercienne en sanctuaire de la beauté hybride, tandis que le règne végétal rencontre le règne animal, tandis que l'air croise le feu, la terre la mer, la fleur la sirène. Cette exposition océanique hisse le monde en gigantesque marée, quand le coeur déborde, quand les bêtes s'enlisent ou s'époumonent, quand l'or s'emmêle avec la nacre, la souillure avec l'immaculé, le grandiose avec le détail, les grandes orgues avec les petites choses, la profusion avec la pauvreté.
Précurseur dans le renouveau de la céramique, plébiscité aux quatre coins du planisphère, l'artiste flamand Johan Creten dresse ici un bestiaire sublime, écrit une légende dorée, apocryphe et épaisse comme les rêves, fouille le mystère dans un espace sacré qu'il contribue à révéler, à dévoiler. L'art, comme une épiphanie. »

— Colin Lemoine, historien de l'art, critique d'art et écrivain